

De petites mains pour une cause commune

J.D.K.



La création de nichoirs a permis à une dizaine de citoyens d'œuvrer en faveur du retour de l'oiseau en ville. Photos L'Alsace /Jean-Daniel KIENTZ

Parmi la dizaine d'ateliers ouverts samedi matin aux quatre vents, la confection de nichoirs à l'ouest de Colmar a mobilisé jeunes et moins jeunes, occasionnant de beaux sourires 100 % gratuits. Du côté des serres municipales, : du bénévolat et tout autant de bonne humeur.

Après les pluies salutaires de la nuit (de vendredi à samedi 22 octobre), du soleil, du bleu et des sourires. L'atelier « nichoir » a mobilisé, hier matin, une petite dizaine de citoyennes et de citoyens, convaincus par l'intérêt d'un coup de main bénévole et de la cause environnementale.

David Rohn, employé de Pôle Habitat, est à la manœuvre, généreux en explications pédagogiques, avec à ses côtés Anne Roche, M^{me} développement durable au sein du bailleur social. « On loge les gens et maintenant on loge les oiseaux parce qu'à un moment, on les a délogés », résume parfaitement un David Rohn à son aise sur le sujet. Là, le groupe de bénévoles, des citoyens issus de différents quartiers de la cité Bartholdi, s'applique à passer une couche d'huile de lin sur des nichoirs en sapin.

Une petite dizaine de nichoirs mignons comme tout, dont la fonction sera de proposer au printemps du gîte pour quelques espèces d'oiseaux qui ont de plus en plus de mal à trouver leur place dans cet environnement minéral. Remettre de l'oiseau dans l'espace urbain, en invitant moineaux, sittelles et autres mésanges à venir nidifier. On verra l'an prochain, au sortir de l'hiver, si l'effort citoyen porte ses fruits. La nature revient en ville, à la faveur « d'une prise de conscience politique et citoyenne », à la faveur aussi d'un changement climatique où des habitants commencent à ressentir des difficultés à vivre dans un environnement ultra-minéralisé. « On cherche à favoriser des îlots de fraîcheur », nous

dit-on, après cet été particulièrement désagréable. Au-delà du gîte offert aux oiseaux (les nichoirs sont ensuite installés dans les feuillus et les résineux du quartier Europe), il y a l'idée de la « cohésion sociale » : après deux éditions annulées pour cause de Covid-19, les journées citoyennes reprennent du poil de la bête.

Dans les serres municipales, on soulage les services techniques, sur le pied de guerre, à l'approche des festivités de Noël. Oui, il y avait un atelier « boules de Noël », à côté, dans la même serre, des peintres recouvrent des tuteurs d'une peinture blanche : les sapins s'y appuieront dès le mois prochain. « On pensera à notre travail lorsqu'on passera devant un sapin », rigole une participante. Christian Meistermann et bien d'autres élu(e)s répondent présents, convaincus qu'il faut « se retrouver ensemble autour d'une cause commune ». « J'abonde dans le sens de la participation citoyenne » résume une femme qui veut garder l'anonymat pour bien marquer le caractère totalement gratuit de sa présence.

Idem dans la serre d'à côté où 10 000 pensées sont repiquées ! Un travail de fourmi pour les services techniques. Sur les 250 000 plants (dont 50 000 pensées), c'est carrément apprécié ! « Deux jours de boulot », pointe un employé de la Ville, ravi du coup de main. Pour Clarisse, le repiquage, répétitif certes, « vide la tête ; ça permet de découvrir aussi le service ».

Plus de photos sur notre site internet.



Un atelier boules de Noël pour soulager les services techniques à l'approche des fêtes de fin d'année. Des boules de Noël préparées pour une noble cause : soulager les services techniques à l'approche du coup de feu... Photo L'Alsace /Jean-Daniel KIENTZ

